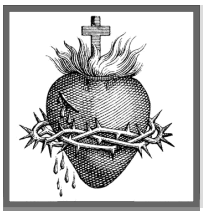


Heure Sainte

Garde d'honneur du Sacré Cœur de Jésus

Août

*
**

Centre de la Garde d'Honneur de la Visitation Sainte-Marie de Nantes

✤ Exposition du Saint Sacrement ✤

Chant : « Jésus, mon Roi » *(20-11)*

℟ **Jésus mon Roi, Jésus ma joie, Jésus tu es là, viens à moi.**

1. Cœur plein d'Amour et plein de douceur
Cœur plein de paix et plein de tendresse
Cœur se penchant sur notre misère
Pour nous offrir sur la croix à notre Père !

2. Cœur bienveillant et plein de bonté
Cœur pur et fort, plein de charité
Cœur embrassant toutes nos douleurs
Pour les offrir sur la croix à notre Père !

Parole de Dieu Is 53, 3-5.12

Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Méditation

Le Père Jean Croiset (1656-1738), *jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ »* (source de la méditation ci-dessous). *La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.*

⁘

Au jardin des Oliviers, le Cœur du Fils de Dieu se trouva abîmé dans une tristesse épouvantable à la vue du nombre des injures et des outrages qu'il devait endurer jusqu'à la fin des siècles dans l'Eucharistie, que son imagination lui représenta avec toutes les circonstances les plus affligeantes, sans lui en diminuer ou lui en cacher aucune. Il n'est rien de plus sensible à un cœur généreux que l'ingratitude, surtout quand elle est accompagnée du dernier mépris : mais de toutes les ingratitudes, la plus noire est celle par laquelle, non seulement on ne répond pas aux bienfaits qu'on a reçus, mais on nie même avoir jamais reçu ces bienfaits, afin d'avoir toute la liberté de maltraiter son bienfaiteur, sans prétendre de passer pour ingrat. Jésus-Christ savait parfaitement qu'il y aurait des hommes, et même des chrétiens, qui en certains temps, et en grand nombre, renouvelleraient sur son Corps sacré dans l'adorable Eucharistie, tous les outrages dont la malice des démons pourrait être capable, et qui pour avoir toute la liberté d'exercer sur Lui leur fureur et leur rage, pousseraient leur malice jusqu'à nier dans l'adorable Eucharistie, la présence réelle de son Corps.

Peut-on imaginer un mépris plus douloureux que de voir qu'on se sert de la plus éclatante marque du plus grand amour pour outrager jusqu'à l'excès celui qui nous a tant aimés ? L'imagination représenta distinctement à Jésus-Christ tout ce qui est arrivé en ces derniers siècles. Il a vu ses églises profanées, ses Autels démolis, ses Prêtres égorgés, et son Corps adorable traîné par terre, foulé aux pieds, et devenu l'objet de la moquerie, de l'insolence de tant d'hommes.

Quels durent être les sentiments de son Cœur aimant et généreux ! Seigneur, fallait-il faire un si grand miracle pour donner aux hommes un moyen de vous traiter si indignement ? Fallait-il, par un excès d'amour, demeurer avec eux jusqu'à la fin des siècles, pour être jusqu'à la fin des siècles l'objet de leur mépris et de leur rage ? Est-ce donc vous, Roi de gloire, que je vois en tant d'endroits, couverts d'opprobres et d'ignominie ? Est-ce vous, Dieu de Majesté, devant qui les Séraphins se prosternent, que je vois si insolemment traité ? Est-ce vous, l'objet de la complaisance du Père Eternel, qui êtes devenu un objet d'horreur et d'exécration aux hommes créés de vos mains, à vos propres enfants ? Et tout cela, pour les avoir trop aimés ! Les hommes ne seront-ils jamais rassasiés de vous traiter si insolemment et avec tant d'outrages ? Et moi, ne serai-je jamais touché de vous voir si maltraité ? N'irais-je point au-delà même de cet excès d'ingratitude si, considérant les sentiments que vous avez dû avoir à la vue de ces cruelles ingratitudes, j'étais moi-même insensible à votre douleur ?

Cette funeste image, cette vue vous a fait suer jusqu'au sang : je vous demande qu'elle me touche jusqu'aux larmes, et que si mon cœur ne peut pas sentir la même douleur qui accablait le Vôtre, que la honte que j'ai d'être si insensible à vos peines supplée du moins en quelque manière à mon insensibilité.

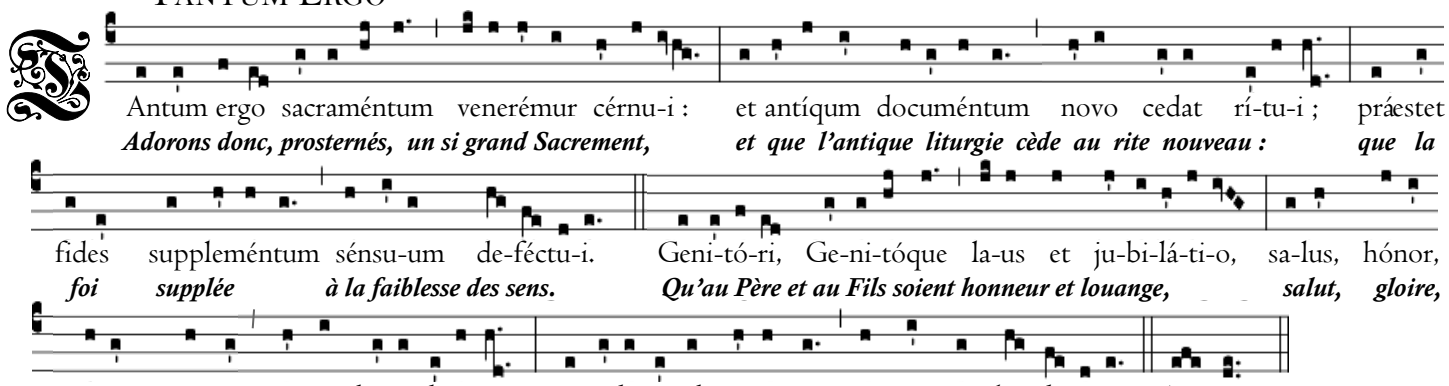
Point de conversion

« Si vous vous trouvez dans un abîme d'ingratitude pour les grands biens que vous avez reçus de Dieu, allez vous abîmer dans le divin Cœur, qui est une source de reconnaissance, de laquelle il vous remplira si vous le priez de suppléer pour nous, en fournissant lui-même ce que nous lui devons. » - Sainte Marguerite-Marie

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
Saint Joseph, priez pour nous,
Saint Jean, priez pour nous,
Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cérnu-i : et antíqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; práestet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la
fides suppleméntum sénsu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tóque la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,
virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égales louanges.

✤ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ✤

LOUANGES DIVINES

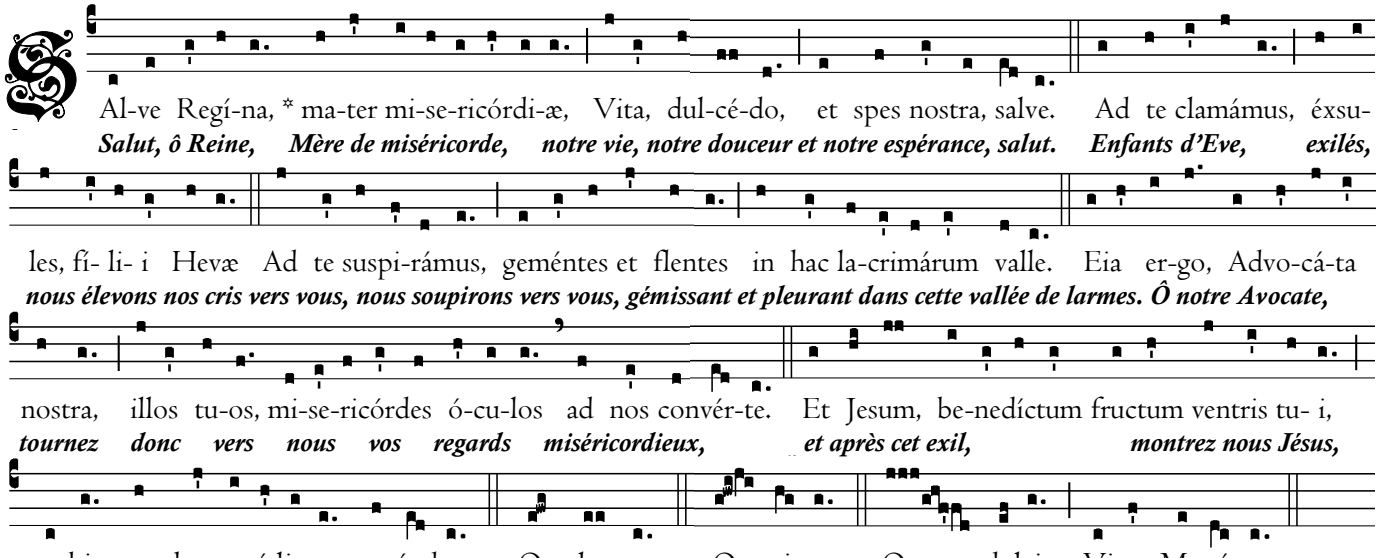
Pendant la déposition du Saint Sacrement :

℟ Jésus mon Roi, Jésus ma joie, Jésus tu es là, viens à moi.

3. Cœur glorieux et Cœur plein de feu
Cœur d'où jaillit la source de vie
Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
Pour nous offrir dans la gloire à notre Père ! ℟

Pendant le tirage des billets zélateurs : **Chant de la Garde d'Honneur** *(cf feuille)*

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,
les, fí- li- i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,
nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu- i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,
no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi- a, O dulcis Virgo Ma-rí- a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.